

La fierté de l'engagement

© 21^e RIMa

“ Le lieutenant Nicolas Barthe, chef de section de combat au 21^e Régiment d'Infanterie de Marine de Fréjus s'est engagé en 2003 après des études à l'Université de Nice-Sophia Antipolis et à Sciences Po Paris. Dans le livre "Engagé", paru en mai dernier, il revient sur les raisons de son engagement et raconte sa récente mission en Afghanistan. ”

Quelle est la genèse de ce livre ?

La maison d'édition Grasset a sollicité le ministère de la Défense afin d'avoir le témoignage d'un lieutenant, chef de section de combat, engagé en Afghanistan, à Tagab plus précisément. Nous étions cinq à répondre à ces critères et je me suis porté volontaire.

La prévoyance : une question primordiale

“En tant que chef de section, notamment en période d'instruction comme en ce moment, je relaie un message sur l'importance de la prévoyance pour tous mes hommes. Il y a bien sûr le décès-invalidité mais aussi l'assurance du prêt immobilier qui est à mes yeux encore plus important.

Avec chaque départ en mission, nous devons nous assurer que tout le monde a bien un contrat valide. C'est aussi l'occasion de rappeler à ceux qui se sont mariés ou ont un enfant qu'ils doivent le mettre à jour.

S'il est vrai que c'est un sujet de discussion avec mes hommes, en revanche, il m'est toujours difficile d'en parler avec mes proches...”

Depuis mon adolescence, j'aime écrire des carnets de voyage qui sont devenus des carnets de mission depuis mes opérations au Kosovo et en Guyane.

Comment s'est-il construit ?

Le but de cet ouvrage était d'apporter un témoignage sur le quotidien des soldats français aux quartiers et sur le terrain. Mais je ne suis pas écrivain, j'ai donc eu l'aide d'Alexandre Kauffmann, reporter et auteur de plusieurs romans*.



Alexandre, qui n'avait aucune culture militaire, s'est parfaitement intégré au sein de mon unité. Il a montré un véritable intérêt pour mes hommes.

Il est venu trois semaines avec nous, sur le terrain, au combat. Nous avons ensuite échangé par mail afin, d'une part, de rendre mon récit compréhensible par tout le monde et, d'autre part, de structurer les chapitres. "Engagé" n'est pas le récit exhaustif de mon séjour, nous avons dû faire des choix sur les épisodes les plus marquants.

Nous avons finalisé l'écriture à mon retour. Il m'a appris à ajouter des détails tels que les odeurs, les couleurs, les paysages qui permettent de rendre la lecture plus vivante.

Avez-vous eu l'autorisation de l'Armée ?

Contrairement aux idées reçues, mon livre n'a fait l'objet d'aucune censure. Le devoir de réserve est différent du devoir de se taire. Je n'ai pas le droit de m'exprimer sur la politique de la France. En tant que militaires, nous pouvons expliquer le comment, mais pas le pourquoi de notre engagement afghan. Ce sont les décisions des représentants du peuple qui nous ont conduits en Afghanistan ou sur d'autres continents.

Mon objectif est d'expliquer ce qui a motivé mon engagement dans l'armée et de rendre hommage à mes marsouins.

Pour qui avez-vous écrit ce livre ?

Ce livre s'adresse avant tout aux citoyens français et plus particulièrement à ceux qui ont un proche en

* Aux éditions Grasset : "J'aimais déjà les étrangères".
Aux éditions Équateurs : "Influenza" et "Travellers".

Afghanistan, pour mieux comprendre leur quotidien et ce qui peut les avoir poussés à choisir cette vie. Mes hommes sont heureux de ce récit, car la presse n'avait pas l'autorisation de se rendre sur Tagab durant notre mandat. J'ai essayé de témoigner de leur courage et de leur abnégation.

Quels sont les premiers échos ?

Depuis la parution de mon livre, j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreux lecteurs. J'ai reçu à plusieurs reprises des remerciements, notamment de la part de parents de jeunes militaires, qui comprennent mieux le choix de leur enfant. Il est difficile d'exprimer à nos proches notre sentiment durant la mission. Nous préférons ne pas les inquiéter.

Pensez-vous qu'il puisse susciter des vocations ?

J'ai voulu ce livre authentique, je n'y cache pas les difficultés, les doutes et questions que je suis amené à me poser. Je ne crois pas que seule cette lecture puisse susciter l'envie chez un jeune de devenir militaire. J'espère simplement que cette lecture l'aidera dans son choix.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Dans l'armée. Je pars pour quatre mois au Gabon cet automne, avant d'être muté en famille probablement dans les DOM-TOM ou en Afrique pour deux ans. Quand on fait le choix de l'infanterie de marine, on fait le choix de l'action et du combat rapproché. Je veux rester avec les rangers aux pieds, au contact des militaires du rang. J'espère commander une compagnie de combat dans les prochaines années. ■



L'intégralité des droits d'auteur de Nicolas Barthe est reversée à l'association Terre Fraternité qui apporte notamment un soutien financier aux familles des militaires blessés ou tués. "C'est une autre façon de ne pas oublier mes camarades tombés là-bas," explique-t-il sobrement.